

Titre du QUOTIDIEN DE LA  
REUNION (21/12/2017) :

**Les 2500 « défilants » re-**  
trouvent la rue de Paris.

---

Démarrée en fin de matinée par un hommage aux esclaves Géréon et Jasmin, décapités à la suite d'une révolte en 1812, ... elle se poursuivra en fin d'après-midi par la Grande Marche de la Liberté, de retour sur la rue de Paris et l'avenue de la Victoire. Les festivités se sont achevées par un concert

... « pour le défilé, nous avons choisi le **thème du masque** ... une fois sa journée de labeur terminée, l'esclave rentrant, chez lui le soir, 'ôtaït son masque ' dès qu'il regagnait son intimité, son quotidien, sa famille, « l e plus souvent au son des tambours et des kayambs. « Chaque association (développant ce thème mythique du masque) offrit aux spectateurs sa chorégraphie préparée à l'avance. »

-----

Notre histoire, notre chair,  
notre sang.

« Les noirs n'ont pas d'âme » aurait dit un Blanc pour justifier l'esclavage. Déjà, dans la Rome antique, un esclave n'était pas un être humain, mais « *res in commercio* », une marchandise. Gilbert Annette, le maire de Saint-Denis, a évoqué « avec gravité » cette page de l'histoire qu'est l'esclavage. Rendant hommage à ces « compagnons d'Elie qui ont voulu renverser l'ordre esclavagiste », ce Code Noir qui les réduisait à l'état de meuble, cette barbarie qui les empêchait d'être « Les grands principes qui les animaient doivent nous guider, juge le Maire. Car l'esclavage, ce n'est pas seulement l'histoire, c'est aussi notre histoire, notre chair, notre sang. Car la plupart des réunionnais sont des enfants d'esclaves. Ce n'est pas

## LE 20 DECEMBRE 2017

*une déchirure  
Aujourd'hui, fils d'esclaves et  
fils d'esclavagistes, « héritiers  
d'une  
histoire inextricable » doivent  
s'aimer dans leur différence  
sans ressentiment ni haine*

*A son tour, la  
députée Ericka BAREIGTS  
revient sur ces héros que furent  
CIMANDEF*

*et d'autres marrons et termine  
sur une constatation : notre «  
vivre ensemble » n'est pas  
achevé*

*et il doit l'être car c'est un bien  
précieux. Oui à la diversité,  
non à la haine de l'autre. Le  
travail de mémoire doit  
conduire à une meilleure  
connaissance de l'histoire qui  
nous unit tous, pour mieux  
avancer dans  
l'avenir*

### EDITO

Le 20 décembre 1848 est la date de l'abolition de l'esclavage. Mais la décision de la commémorer officiellement, à LA RÉUNION du moins, n'avait jamais été prise jusqu'à une période récente. Ce n'est qu'à partir de 1981 que cette date fut promue jour férié dans les DOM. En conséquence la célébration du 169<sup>ème</sup> anniversaire de cette abolition a donné l'occasion de célébrer ce jour là une Grande Marche de la Liberté dans notre île.

Jurien. VALENTIN.

Ces extraits d'articles très judicieux sont pour nous bien encourageants ; l'esclavage, en effet, a duré deux siècles ; Les descendants d'esclaves, nous le voyons 170 ans après son abolition, se situent maintenant dans une société apaisée pour juger. En fait, LA REUNION, pendant cette longue période, a connu beaucoup d'épreuves : accueils d'immigrants de religions diverses ; périodes de crises économiques et de migrations de réunionnais, en métropole surtout. Elle a toujours réussi, grâce à la cohésion de sa population à les maîtriser

